

4.23



PEMBROKE COLLEGE,  
CAMBRIDGE.

le 13 Mai. 1895.

Mon cher Ami,

Merci bien pour votre aimable  
lettre du 3 Mai. La question de  
l'authenticité du manuscrit n'est pas  
encore tranchée, mais je vais faire  
mon possible pour l'obtenir. En  
général il n'y a pas trop de difficultés:  
il y a quelques semaines demandant  
que j'ai envoyé l'un après l'autre  
six manuscrits malais à Prof.  
de Gaeje. C'est parce que ce  
manuscrit est unique, et à connu  
de son âge, que le bibliothécaire,  
M. Gentilson, ne le prête pas  
facilement à nos élèves.

Mais, si on refuse de nous

livrer le manuscrit, voilà une autre proposition que M. Beran vient de me faire de nous communiquer.

Parmi nos amis de France un Monsieur Des Smith qui s'occupe beaucoup de la photographie, les reproductions en fac-simile, etc. C'est lui qui a fait le fac-simile du

باب نوشتنی شفیع سیاح دیگر  
que j'ai traduit d'après le manuscrit  
qu'on m'a donné à Sr. Jean  
d'Acre. Et Beran m'a dit  
que, le cas échéant, il pourrait  
prendre de photographies de chaque  
page du notre manuscrit du

باب نوشتنی

(il y'en a à peu près cent feuillets,  
c. à. d. 200 pages) de sorte que

nous pourrions nous emparer un  
fac-simile du manuscrit complet  
que nous pourrions faire nous-mêmes,  
et qui serait aussi visible que  
l'original. Voilà ce que Beran  
m'a proposé, et je pense que  
c'est une bonne idée. Des Smith  
s'occupait très volontiers du  
travail, et je crois que trois  
semaines suffisent pour l'terminer  
au bout. D'autre part ce n'est pas  
mal de multiplier un peu un  
manuscrit rare et précieux.

Ensuite voici une idée  
qui m'est venue: comme ce  
manuscrit est un manuscrit, et  
intéressant à cause de son  
âge (cinquième siècle de l'hégire),  
si l'il paraît bon et convenable,  
il vaudrait peut-être mieux, si

nous devons le photocopier tout entier,  
de laisser le texte au fac-simile, comme  
échantillon de paléographie, avec  
votre introduction et notes, et l'appréciation  
critique. Mais ceci est certainement mon  
idée à moi : Beram n'est pas d'accord  
avec moi ; il aime mieux les textes  
imprimés, et il a peut-être raison.  
Ainsi, si nous ne pouvons pas obtenir  
l'autorisation du manuscrit, je crois  
qu'il vaudrait mieux de nous envoyer  
les simples photocopies des pages,  
sur lesquelles vous pourrez rétablir  
le texte correct pour l'impression.

ننتظر من حضرتك اشارةً وارشاداً في

هذا المعنى لنعلم ما هو احسن و اولى  
عذك و ما هو اقرب للصحة و اشد  
 دقّة للعلم لنكون لادائة جاهدين

Je vous serai cordialement le m.

Edward S. Browne